

already want to do. But it is a sincere endeavour to meet with management and labour, to come up with some suggestions as to how we can find some middle ground between these two alternatives, that will cut down work stoppages and cut down strikes, and we have to go through that type of discussion. I think it could lead, and I hope it will lead, to some type of formal structure for ongoing discussions where the principal players on both sides can have some say in the decision-making in a sincere way so they will know it is not just a public relations exercise.

I think that could possibly lead to setting up some neutral body that would have the confidence of both sides and that could come up with comparisons, could come up with criteria and standards that should be acceptable with respect to workers in various categories. That calls for a lot of thinking. Some standard against which you can judge what is fair and reasonable. We do not have any standards of what is fair and reasonable. Until we do on a broad basis and on a broad front, we have to rely, in each single dispute, on the standards of the criteria set down by a neutral third party of high confidence, and I would suggest Dr. Perry fits that description in this particular one.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Fraser. Mr. MacKay is next on my list.

Mr. Fraser: We will talk about it further later.

Mr. Munro (Hamilton East): Certainly.

• 1630

Mr. Fraser: Would you put me back on the list, Mr. Chairman?

Mr. MacKay: Mr. Chairman, I would like to try to follow up briefly some of the questions of my colleagues, but I would like to ask the Minister whether he does not agree that we have set a precedent here? For the first time Parliament has endorsed or expedited a settlement that, in effect, is the final solution. The only loose ends are left to the discretion of the referee who is going to be appointed pursuant to Clause 7.

By the way, is that referee to be Dr. Neil Perry? Or has that been decided?

Mr. Munro (Hamilton East): It has not been decided, but I doubt very much that it would be Dr. Perry. Once a conciliation commissioner, or board chairman, has rendered the report that is the end of the matter. He should not be subject to any further interpretation of qualification and so on. I think there is a sound rationale for that. For that reason I do not think it would be Dr. Perry.

Mr. MacKay: Mr. Minister, I agree with you except that it seems clear that there has been a fair amount of confusion about some of the implications in Dr. Perry's report, so far as the effects of the COLA clause and other parts are concerned. Perhaps in this case he would be the best one to say exactly what he did mean.

If I might carry on for a moment, with hindsight do you not think it would have been better for you to have studied the implications of Dr. Neil Perry's report for a little longer instead of sending it out on the same day on which you received it?

Mr. Munro (Hamilton East): No, without being stubborn, Mr. Chairman, I think any minister of labour should release a report as quickly as possible to the parties. I have stated earlier the reasons why.

négociations visant à produire des suggestions permettant de trouver un moyen terme entre les deux alternatives proposées, ce qui permettrait de réduire les arrêts de travail, ainsi que les grèves. Je pense que ceci pourrait mener, comme je l'espère, à une structure formelle de négociations permanentes par lesquelles les principaux acteurs des deux parties pourront participer à la prise de décision, de manière sincère, et non pas simplement pour assurer certaines relations publiques.

Ceci pourrait peut-être mener à la création d'un organisme neutre, qui aurait la confiance des deux parties, qui pourrait effectuer certaines comparaisons, produire certains critères, certaines normes, qui seraient acceptables par les travailleurs de diverses catégories. Évidemment, ceci mérite longue réflexion. Il faudra définir certaines normes permettant de juger de ce qui sera juste et raisonnable. Nous n'en avons pas encore. Tant qu'elles n'existeront pas, sur une base assez large, nous devrons, lors de chaque conflit, nous baser sur des normes ou des critères définis par une tierce partie, tout à fait neutre, bénéficiant de notre confiance; je pense que M. Perry correspond précisément à cette description.

Le président: Merci beaucoup monsieur Fraser. M. MacKay a la parole.

M. Fraser: Nous reprendrons cela plus tard.

M. Munro (Hamilton-Est): Très certainement.

M. Fraser: Pourriez-vous me remettre sur la liste, monsieur le président?

M. MacKay: Monsieur le président, j'aimerais essayer de poursuivre rapidement certaines des questions de mes collègues, mais je voudrais demander au ministre si nous n'avons pas à son avis créé là un précédent? Pour la première fois, le Parlement a accepté une décision qui représente en fait la solution finale. Les seuls points non précisés sont, je crois, laissés à la discrétion de l'arbitre qui sera nommé conformément à l'article 7.

Au fait, s'agira-t-il de M. Neil Perry? Ou la décision n'a-t-elle pas encore été prise?

M. Munro (Hamilton-Est): On n'a pas encore décidé, mais je ne crois vraiment pas que ce sera M. Perry. Lorsqu'un président de commission de conciliation soumet un rapport, l'affaire est close. On ne devrait pas pouvoir continuer à interpréter ou à qualifier de quelque façon ses propos. Je pense que ceci est tout à fait logique. C'est pourquoi je ne crois pas que ce sera M. Perry.

M. MacKay: Monsieur le ministre, je suis d'accord avec vous si ce n'est qu'il semble évident que certaines des implications contenues dans le rapport de M. Perry étaient très confuses en ce qui concerne l'article sur l'indemnité de vie chère et certaines autres parties. Peut-être que dans ce cas il serait le mieux placé pour dire exactement ce qu'il entendait.

Si vous me permettez de dire encore quelques mots, ne pensez-vous pas maintenant qu'il aurait été mieux que vous étudiez les implications du rapport de M. Neil Perry un peu plus longuement plutôt que de l'envoyer immédiatement le jour où vous l'avez reçu?

M. Munro (Hamilton-Est): Non, monsieur le président, sans vouloir sembler buté, je crois que tout ministre du Travail est tenu de soumettre ce genre de rapport aussi rapidement que possible aux parties intéressées. J'ai déjà dit pourquoi.